

Un trésor de guerre, le Centre du Hohneck – 1915.

Lorsqu'au début de l'année 2022, Alain Fouchet me confie quelques photocopies de documents, je comprends immédiatement que c'est un « trésor de guerre » qu'il a déniché au Service Historique de l'Armée de Terre du Château de Vincennes.

Ces archives de 1915 émanent du Gouvernement Militaire d'Épinal, du Génie, 5ème groupe vosgien et ont pour titre : « Organisation de la position Schlucht – Hohneck.

On y trouve :

- un plan en format A3 du 23 juin 1915 couvrant la crête du Kastelberg au col de la Schlucht, appelé « projet d'organisation entre la Schlucht et le Hohneck »
- une note explicative de l'« Organisation de la position Schlucht – Hohneck. Ces deux documents dessinés avec soin et d'une très belle écriture sont signés du Capitaine Hantiens, commandant le 5ème Groupe Vosgien. La légende indique l'emplacement des batteries de canons, de mitrailleuses, les blockhaus, les tranchées et réseaux de barbelés ainsi que le plan de tir battant les positions ennemies et les passages
- deux plans détaillés au 1:50 000 du Centre du Hohneck et de la Vieille Redoute (Alt Schanze) située sur le versant Est du sommet
- trois pages tapées à la machine à écrire signées du Général de Division Mauger, Gouverneur d'Épinal, datées du 6 août 1915. Ce document d'organisation défensive reprend et détaille la première note de juin 1915.

S'ajoute à ce recueil, une série de notes de service et de bordereaux de pièces hautement confidentielles. Alain expliquera en fin d'article qu'à ce moment, nous avons frôlé l'incident diplomatique grave.

Les traces visibles du passé.

En 1991, suite aux prospections de terrain effectuées avec Damien Haxaire, un article paraît dans le Bulletin de la Société Philomathique Vosgienne ¹ sur les redoutes du Hohneck.

Dans l'article paru en 2018 de l'Annuaire de la Société d'Histoire du Val et de la vallée de Munster,² nous dressions un état des vestiges de toutes époques encore visibles lors de nos prospections de terrain sur les crêtes du massif. Bien évidemment, cet inventaire était non exhaustif, la recherche de terrain n'étant jamais terminée. Elle est une quête du moindre détail permettant de servir à l'Histoire de notre massif et, ce que nous n'avons pu découvrir aujourd'hui, d'autres auront la chance de le faire après-nous.

Si la plupart des retranchements ne posaient pas de problèmes de datation, de par leur typologie et grâce aux documents d'archives, d'autres nous laissaient dans le doute. Le réemploi d'un site stratégique au fil des âges est chose fréquente. Le Hohneck qui fut de tout temps un passage entre les deux versants fut aussi le théâtre d'affrontements.

Avec le document qu'Alain nous apporte, nous pouvons maintenant revenir en 1915 sur le front des Vosges, avec une grande précision.

Présentation du « dénicheur »

Alain Fouchet : je suis Professeur d'Education Physique et Sportive à la retraite, j'ai aussi été Accompagnateur Moyenne Montagne et Intervenant en Psychologie du Sport et toujours adepte de la pratique de l'alpinisme en tant que membre du CAF Hautes Vosges, initiateur alpinisme fédéral et membre de Niv'Ose.

1 P-M David "Note sur les traces d'anciens réseaux de communication et les traces de retranchements dans le massif du Hohneck" 1991.

2 P-M David - Ch. Grandidier « Quelques traces visibles du passé dans la haute vallée de Munster », annuaire 2018.

Maître de stage en 1995 pour une future accompagnatrice en montagne, je l'ai aidé dans ses recherches documentaires notamment au Service Historique de l'Armée de Terre aux archives du Château de Vincennes. A cette occasion, j'ai pu avoir accès à certains documents concernant le plan d'organisation du génie sur le secteur du Hohneck. Ce n'est qu'en 2022 que je confie l'ensemble des documents à Pierre-Marie David pour une analyse précise car j'ai pu apprécier ses compétences et je sais qu'il va en faire « bon usage » ! A la lecture des premières pages il est enchanté et s'esclaffe que cela est véritable trésor !

Relecture du paysage, à la faveur des documents d'archives.

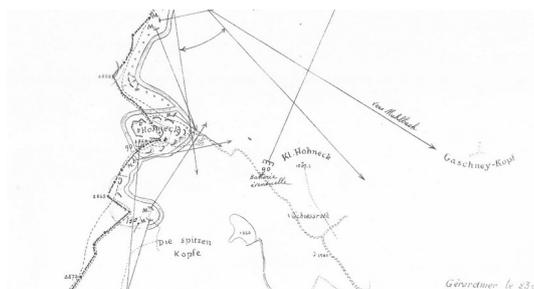
Nous reprenons les notes des officiers du génie qui sont en italique avec quelques extraits des cartes de 1915.

L'état actuel est illustré par des photos et des infographies. Etat en mai 2022.

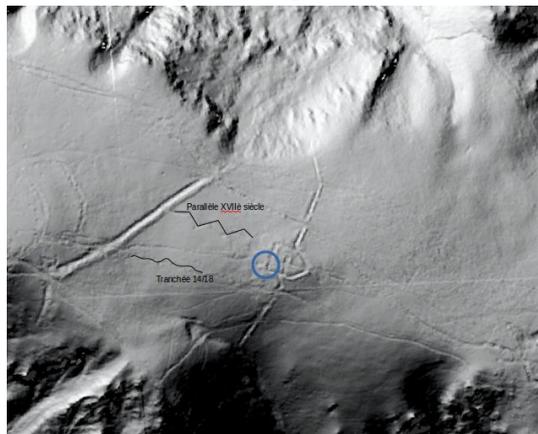
« L'organisation défensive du groupe vosgien N°5 (partie sud) sera faite d'après les directives suivantes :

Compléter l'obstacle naturel sur les deux flancs du Hohneck et d'une partie du Petit Hohneck de façon à les rendre infranchissables

Établir 3 barrages successifs entre le sommet du Petit Hohneck et le grand. »



1 - Détail du plan d'organisation: le sommet du Hohneck.



Le premier barrage va du rocher versant sud du Petit Hohneck aux rochers du Schalernkopf au nord.
Le deuxième barrage est installé au col du Schaefferthal.
« Un blockhaus mitrailleur battra les pentes du Lundenbuehl » (les 3 Fours)

Le troisième barrage : *« à hauteur de l'Alt Schanze (vienne redoute) pouvant comporter des tranchées pour battre concentriquement le débouché du col. Aux extrémités nord et sud, « deux blockhaus mitrailleurs battant les pentes du Frankenthal et de Spitzkopfe. »*

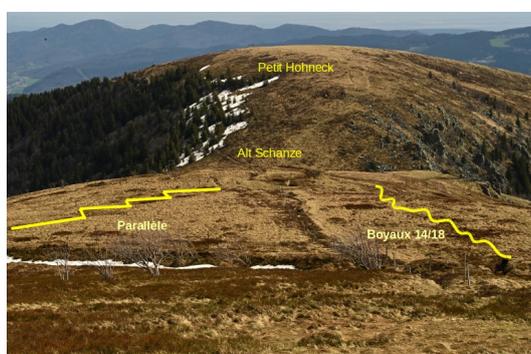
Il semble que les deux ouvrages en question n'ont pas été réalisés, mais remplacés par un blockhaus situé à l'arrière de la Vieille Redoute (cercle bleu).

2 - Troisième barrage. Image Lidar – Infogéo 68 - CEA

Un retranchement lorrain de plus de trois siècles est réutilisé par les troupes françaises.

« Les tranchées existantes ont l'inconvénient de former parallèle³ contre l'hôtel. Elles devront être rendues inutilisables par l'attaque, tout en leur conservant l'aspect actuel et leur faisant jouer le rôle de fausses tranchées. »

Ce leurre était destiné à diriger les tirs d'artillerie adverses sur ces anciens fossés en partie rebouchés. L'accès au poste d'observation et de tir de la Vieille Redoute s'effectue par un réseau d'étroits boyaux situés plus au sud, faisant la jonction entre le grand fossé du Schanzgraben et la redoute.



3 - La Vieille Redoute, fortin de la Guerre de Trente Ans.

Cette petite redoute XVII ème siècle est idéalement placée sur la crête militaire du versant sud du Hohneck.

Elle contrôle le chemin menant de Munster à La Bresse et Gérardmer. Ce retranchement sera réemployé en 1870 puis en 1915. Photo ©A. Fouchet

« Sur les flancs Nord et Sud du Hohneck, le passage à travers les rochers sera renforcé par des fils de fer tendus ; partout ailleurs, réseaux de fils de fer, plusieurs lignes sur la face Est. »

3 Parallèles : système de tranchées permettant la prise d'une place. Voir les traités militaires du XVI au XVIII ème siècles.



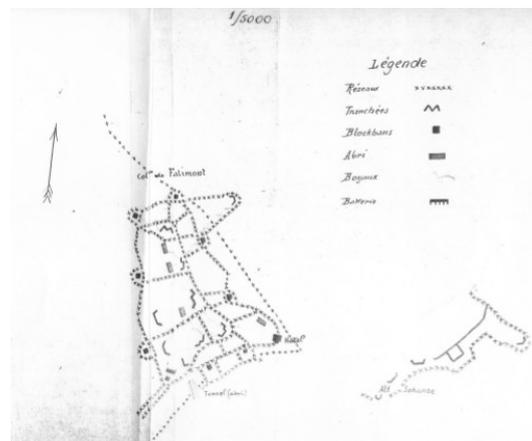
4 - Queues de cochon.

De ces réseaux de fils de fer, il ne reste que quelques éléments scellés dans les rochers. © Photo A. Fouchet

Le dispositif du Hohneck nommé « Centre du Hohneck »

Un réduit fortifié, à la mesure de l'enjeu stratégique du site.

« Sur les pentes O du Hohneck un petit cintre triangulaire, Au sommet, l'hôtel transformé en un grand blockhaus bétonné ».



5 - Plan du sommet à gauche et de la Vieille Redoute à droite.

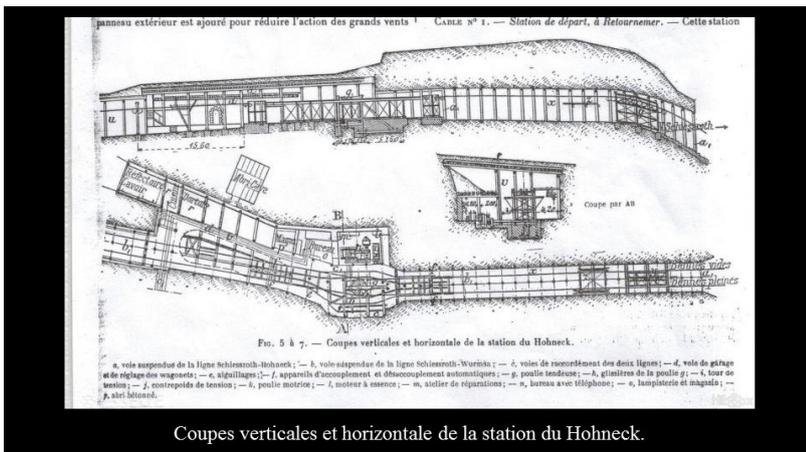
« Vers le sud, le centre englobe le tunnel et la gare qui servent d'abris à la garnison ».



6 - Porte du tunnel, versant est.

Après la bataille victorieuse du printemps 1915, les lignes françaises avancent sur Metzeral. Se pose alors la question du ravitaillement des troupes par dessus la crête. Un ensemble de trois téléphériques-funiculaires est alors construit. Le premier tronçon partant de Retournemer arrive sous la crête dans un tunnel de 180 mètres de long dont 45 mètres creusés dans le granit.⁴ De cet ouvrage, il n'est plus visible que la porte de sortie versant est, dominant le cirque du Wormspel. Secteur escarpé, donc dangereux.

Le funiculaire, en cours d'installation, n'est pas indiqué dans ces rapports. Bien évidemment, il est classé secret-défense.



Coupes verticales et horizontale de la station du Hohneck.

7 - La gare souterraine du téléphérique. Moniteur des travaux publics 1920.

Entre le Hohneck et le rocher de la Martinswand.

« Vers le nord, le centre s'allonge en suivant la crête à revers jusque près du col du Falimont, englobant une casemate de bourges ».⁵

Ces casemates permettaient le tir dans plusieurs directions, ici vers le Kastelberg, mais aussi vers les versants ouest et nord. Actuellement, nous distinguons deux ouvrages bétonnés, démantelés après le conflit comme beaucoup de ces abris, par les récupérateurs de ferrailles.

4 Le transporteur funiculaire militaire du Hohneck. P-M David Dialogues Transvosgiens.

5 La casemate de bourges est une fortification en béton armé protégeant deux canons tirant par des créneaux.



8 - Une des deux casemates de Bourges en ruine. Photo ©A. Fouchet

Le haut de Falimont.

« *Un petit ouvrage avec blockhaus réduit et casemate de flanquement à droite et à gauche en arrière de la crête topographique* ».

Sur le terrain, nous en distinguons plusieurs d'où rayonnent des réseaux de boyaux vers des postes d'observation.

La réalisation des travaux ne répond pas obligatoirement au projet d'origine. L'adaptation au terrain est à la charge des terrassiers du génie.



9 - Ouvrage 1 avec vue sur le versant ouest (Vallée des Lacs) © A. Fouchet



10 - Ouvrage 2 avec vue sur le versant est (Vallée de Munster) © A. Fouchet

Ces abris ou casemates se situent sur la crête géographique, ou limite entre département des Vosges et du Haut-Rhin. (A l'époque, frontière franco-allemande délimitée par des bornes disposées à chaque changement de direction).

Un des postes d'observation d'où la vue s'étend jusqu'au Linge vers l'est et un autre, sur le versant ouest, qui domine la vallée des lacs.



11 - Trois des ouvrages sur le Lidar (Infogéo 68 - CEA)

Centre de résistance du Lundenbuhl (Les 3 Fours).

« Deux lignes :

« 1ère ligne formée de tranchées doubles sous-bois et couvertes. Dégagement du champ de tir par éclaircissement sous-bois. Défenses accessoires constituées par des fils de fer et ronces tendus entre les arbres.

2ème ligne : tranchées couvertes, défenses accessoires comme ci-dessus. »



12 - Un important réseau de tranchées et de boyaux encore très visibles dans la hêtraie des Trois Fours © A; Fouchet



13 - Réseau de tranchées dans la hêtraie d'altitude des 3 Fours et poste d'observation dominant le Frankenthal. (c)A. Fouchet

Un rare abri maçonné .

« Les sentiers et les principaux débouchés tenus, à l'arrivée sur la crête militaire, par des petits ouvrages appropriés aux conditions de terrain locales ».



14 - Petit blockhaus situé sur le sentier entre Krapenfels et 3 Fours. (c)A. Fouchet



15 - On trouve encore des fils de fer et ronces (barbelés) accrochés aux arbres , (c)A. Fouchet

Les hommes.

Hormis les officiers qui ont signé ces notes de service et dont on connaît les noms, qui sont les centaines de soldats, sapeurs du Génie, territoriaux qui ont creusé les tranchées, transporté le matériel, tiré les câbles et construit ces retranchements ?

Remy Jaeglé dans son magnifique ouvrage "Mittlach 1915" très documenté, détaille les opérations menées dans le massif par le 3e bataillon territorial de chasseurs alpins ⁶. Ces "pépères" comme les surnommaient familièrement les plus jeunes, avaient entre 35 et 45 ans. Leurs missions étaient d'assurer la logistique des troupes en premières lignes comme le ravitaillement, les constructions des tranchées et des abris etc.... Ils vont travailler dans des conditions parfois extrêmes de tempêtes de neige et sous le feu de l'ennemi.

"Depuis ce Hohneck, battu par les pluies, tandis que le brouillard du soir achève de recouvrir les montagnes et que les dernières canonnades s'échangent entre les deux parties toujours invisibles sous les bois, une émotion solennelle flotte dans l'air. Chacun comprend que nous nous trouvons dans un temple immense, où l'élite souffre pour la multitude et fait le sacrifice de sa vie".

Maurice Barrès. Chroniques de la Grande Guerre.

1915 - 2022.

Une fois encore, l'histoire du Hohneck se répète. Ce sommet, lieu de passage a conservé dans ses prairies sub-alpines, la mémoire des événements du passé. Quelques pointes de flèches en silex, des fossés énigmatiques antérieurs au XV^e siècle, une redoute XVII^e siècle, des archives de 1870, 14/18, 39/45, les légendes.⁷ C'est, à travers ces traces du passé, l'histoire qui se télescope.

"Si les pierres pouvaient parler" Georges Tronquart. ⁸

Et pour finir, Alain Fouchet nous raconte cette étonnante anecdote de **l'affaire du Hohneck**.

Outre des plans et descriptions du génie sur l'organisation des défenses entre la Schlucht et le Hohneck, l'ensemble des documents que j'ai pu consulter font état d'une pseudo affaire d'espionnage.

Le 16 décembre 1915 un Colonel commandant une mission russe se faire remettre le calque du centre de résistance du Hohneck. L'officier chargé d'accueillir la mission russe reçoit deux messages lui demandant de se trouver tout d'abord à 4 heures puis ensuite entre 10h30 et 11h sur le chantier des crêtes. Mais, il est convoqué par un général aux mêmes horaires et décide de déléguer à un autre officier l'accueil de la mission russe. Celui-ci, sans en informer de façon régulière sa hiérarchie, fera transmettre le dit calque aux russes.

Le général de Division Mauger sera obligé de rappeler par une note de service qu' « aucun renseignement verbal et à plus forte raison écrit ne doit être fourni à des officiers d'une armée étrangère même alliée » tout en qualifiant cet évènement « d'incident » ; exit l'affaire d'espionnage !

Alain Fouchet - Pierre-Marie David - Christine Grandidier Mai 2022

6 Jaeglé Rémy. "Mittlach 1915 - Chronique d'une année d'exception". Mai 2021.

7 Gérard Leser

8 G. Tronquart, archéologue du Camp Celtique de la Bure, nous avait rejoint lors des premières prospections de surface en 1988.